

6<sup>EMES</sup> JOURNÉES NATIONALES

## Addictions: variations sur les petites mécaniques de l'accompagnement

Parler, Faire, Transmettre

MARSEILLE

9-10 JUIN 2016

PALAIS DU PHARO

## On le sait désormais : il faut vivre avec les addictions.

L'Homme et son monde sont tels qu'une vie de stricte abstinence ne saurait être imposée comme règle de vie.

Sources d'expériences, de recherches de sensations, de performances, d'accès à d'autres états de conscience, d'apaisements, d'euphories, de plaisirs, d'oublis, d'auto-médications... les substances psychoactives, licites ou non (et plus généralement les pratiques d'usages) font partie de « notre paysage ».

Les multiples raisons d'en user ainsi que les multiples fonctions qu'elles occupent conduisent des femmes et des hommes à en abuser, à en dépendre et donc, parfois/souvent, à en souffrir.

Se (re)pose, alors, la question du vivre avec les addictions, des inflexions que l'on peut donner à son existence, des choix que l'on peut y faire, des trajectoires de vie qui, parfois, croisent et se lient avec les trajectoires de soin, des temps et des espaces spécifiques, où elles se tissent.

Tout au long de ces trajets, de l'usage à l'abus, du libre choix à la dépendance, des échanges ont lieu... pour demander une information, solliciter un soutien, une aide, être soigné... « l'autre » sollicité pouvant être une personne de rencontre, tout simplement, ou un soignant dument étiqueté, dans un dispositif spécialisé qui porteront l'espoir d'une vie qui change et qui s'améliore, l'espoir d'une « sortie des addictions »...

C'est alors la question du **sortir des addictions**, à laquelle il faut faire face.

*Sortir des addictions* ne peut plus reposer sur un modèle unique. Que ce soit celui du cycle déchéance/réhabilitation, ou maladie chronique/rechute, faisant de la guérison une hypothèse héroïque, que la rechute peut à tout moment briser. L'arrivée de la réduction des risques, les nouveaux traitements médicamenteux, notamment de substitution, ont ouvert le passage d'un soin moins marqué par l'absolu de l'abstinence, se diversifiant par l'apaisement, le soulagement de la douleur du corps contraint et de la reprise de contrôle.

*Sortir des addictions*, c'est savoir que cela est possible seul, se reconstruire une motivation, mobiliser ses propres capacités à la maîtrise, à la pacification, à la recherche d'alternatives expérientielles et thérapeutiques aux bénéfiques et aux fonctions de l'effet addictif.

Cette convergence construit ce que des chercheurs ont pu décrire sous le concept d'**auto-guérison**. Beaucoup y parviennent, qu'il faut écouter pour apprendre de leurs parcours et de leurs expériences. Leurs savoirs sont importants, et dans les addictions, la parole des usagers a souvent précédé et orienté celle des chercheurs : le programme des alcooliques anonymes comme les avancées des traitements de substitution, les nouvelles stratégies de l'alcool comme les outils de la réduction des risques doivent beaucoup à cette expérience de l'usage vécue par les usagers, et à leur invention d'un chemin de sortie. Ils ne le font pas contre les soignants, ils le font avec leurs entourages, en s'appuyant sur ce qu'ils ont su préserver d'une vie sociale diversifiée.

*Sortir des addictions* est possible seul, mais sortir des addictions passe aussi parfois/souvent par la rencontre d'un autre, avec lequel on parlera, avec lequel on fera, avec lequel on partagera. Sortir des addictions, cela peut s'accompagner par des postures différentes que ce colloque doit contribuer à éclairer :

Alors, **aider à sortir des addictions**, c'est être ceux avec qui en **parler**, parler de « ça », parler de soi, parler de ce que ça fait et de ce que pourrait être la vie sans « ça ». Parler librement des possibles, y compris et surtout quand ils semblent impossibles. Les faire exister.

**Parler** c'est rencontrer les autres, ceux avec lesquels l'espoir prendra la forme d'une idée, d'un projet (de prévention, de soins, d'insertion), sur lesquels il s'appuiera pour n'être pas qu'un rêve inatteignable ou une folle utopie.

Aider, c'est aussi aider à **faire**, à mettre quelque chose en œuvre, dans un acte producteur et porteur de sens, celui d'une forme que l'on modèle ou que l'on sculpte, d'une image que l'on fige, d'une scène que l'on joue, d'une odeur que l'on redécouvre, d'une sensation que l'on retrouve, d'une émotion qui nous surprend et que l'on accepte, d'un temps que l'on (re)prend... L'exemple de la méditation de pleine conscience, comme toutes les techniques centrées sur les sensations, les émotions, doit nous inciter à penser la place de ces « phénomènes », au-delà des jeux de mode qui les font apparaître et disparaître. Ils nous invitent à emprunter d'autres sentiers... Trop longtemps ce « faire » a été opposé à « la pensée », l'une étant noble, l'autre non, alors qu'existe une intelligence du faire ; quand l'acte n'est pas coupé du sens qui l'accompagne lui conférant une existence qui ne le réduit pas à « un objet » ou à une conduite ; quand l'acte n'est pas qu'un « passage à l'acte » et que le sujet agit plus qu'il n'est agi.

Ce plaisir du faire et du partage, dans la rencontre avec l'objet, débarrassé du filtre de la magie chimique, doit garder toute sa place dans ce qui fait lien entre une trajectoire de vie et une trajectoire de soins.

Aider, c'est enfin **transmettre**, ce que l'on sait, ce que l'on fait, ce que l'on vit et ressent. C'est ne pas rester seul et enfermé dans son expérience, son savoir et ses certitudes, ne pas craindre les débats, les partages, les engagements, les émotions, l'envie et le plaisir, de parler avec l'autre, de faire avec l'autre et de l'accompagner dans son parcours, car ce que nous croyons, ce que nous vivons, ce que nous ressentons, c'est aussi ce que nous transmettons et qui imprime nos regards, nos manières et nos postures. À l'intensité de l'expérience d'usage peut répondre, dans un dialogue créatif, l'intensité du sublime, de l'émotion partagée, celle de la contemplation d'un paysage, celle que procure l'objet d'art, celle de la mise en forme créative.

Ces trois grands principes peuvent se décliner dans nos attitudes, nos positions, nos actions. Ils déclinent les liens nécessaires avec d'autres acteurs, bien au-delà des seuls partenaires de la santé. Ils inventent des places à occuper par les usagers, les entourages, les professionnels. Ils peuvent également indiquer l'orientation des actions à mener auprès de ceux qui s'adressent à nous et qui comptent sur nous pour « s'en sortir ».

C'est donc autour de ces principes, des possibles et des utopies nécessaires sur lesquels ils ouvrent que nous travaillerons lors de ces Journées.



En savoir plus : [www.federationaddiction.fr](http://www.federationaddiction.fr)  
Contact : [infos@federationaddiction.fr](mailto:infos@federationaddiction.fr)  
Fédération Addiction, 9 rue des bluets, 75011 Paris - 01 43 43 72 38

## préprogramme Addictions : variations sur les petites mécaniques de l'accompagnement

9-10 juin 2016, Marseille,  
Palais du Pharo

Parler, Faire, Transmettre

*Sous Le haut patronage de Madame Marisol Touraine (sous réserve),  
Ministre des Affaires sociales, de La Santé et des Droits des femmes.  
Sous Le haut patronage de La MILDECA (sous réserve).*

### jeudi 9 juin 2016

**8H30 OUVERTURE DES JOURNÉES**

**10H30** Introduction par **Jean-Pierre Couteron**, Président de La Fédération Addiction

**11H00 > 12H30** - 1<sup>ER</sup> TEMPS DE PLÉNIÈRE

**INDIVIDUATION - ENGAGEMENT - EXPÉRIENCE : ÊTRE SUJET AU CŒUR DU COLLECTIF**

**Cynthia Fleury**, Psychanalyste et Philosophe (sous réserve)

**12H30 > 14H00** - DÉJEUNER SUR PLACE sur réservation\*

**14H00 > 15H30** - 8 sessions d'**ateliers thématiques** ou deux **conférences** au choix

**16H00 > 18H15** - 2<sup>E</sup> TEMPS DE PLÉNIÈRE

**LA CRÉATION, VARIATIONS AUTOUR DE L'EXTRÊME ET DE LA TRANSFORMATION - LE "POUR-QUOI"**

**Paul Ardenne**, Critique d'art et muséologue français, spécialisé dans le domaine de l'art contemporain, de l'esthétique et de l'architecture

**Jean Pierre Klein**, Psychiatre, Chercheur en psychothérapie, Art thérapeute

**20H00** - **SOIRÉE FESTIVE** sur réservation\*

### vendredi 10 juin 2016

**9H00 > 10H30** - 8 sessions d'**ateliers thématiques** ou deux **conférences** au choix

**11H00 > 12H30** - 8 sessions d'**ateliers thématiques** ou deux **conférences** au choix

**12H30 > 14H00** - DÉJEUNER SUR PLACE sur réservation\*

**14H15 > 16H30** - 3<sup>E</sup> TEMPS DE PLÉNIÈRE

**EDUCATION - TRANSMISSION : COMMENT FAIRE ENSEMBLE ?**

**Matthew Crawford**, Chercheur en philosophie à l'université de Virginie, Mécanicien réparateur de motos  
**Philippe Meirieu**, Spécialiste de La pédagogie, Professeur des universités en Sciences de l'éducation

En plus de ces 3 plénières, le programme complet sera composé de **6 conférences et 27 ateliers**. Plus de 150 interventions prévues sur la prévention, intervention précoce, soins, réduction des risques, insertion, pour les acteurs venant de la ville, du médico-social, du social, de l'éducation, du sanitaire, du monde du travail, avec des partenaires européens et internationaux, associatifs et institutionnels

**Préparez dès maintenant votre venue à Marseille !** Nous attirons votre attention sur le fait qu'un événement sportif d'ampleur y aura lieu le week-end suivant le congrès. Il est donc important de réserver rapidement votre hébergement.

\* Inscriptions optionnelles